

Marie Moret à Juliette Cros, 27 septembre 1898

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation2 p. (458v, 459r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 27 septembre 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/53347>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [27 septembre 1898](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination 16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé Remercie Juliette Cros pour sa lettre du 24 septembre 1898 et l'envoi de la caisse de fruits. Sur l'intérêt porté par la famille Moret-Dallet et Juliette Cros aux ouvrages d'Albert de Rochas d'Aiglun qui démontrent les liens entre le plan de la vie terrestre et celui du monde spirituel.

Informé avoir reçu une lettre de Fabre dans laquelle il se proposait de transmettre à Juliette Cros une lettre d'Émilie Dallet envoyée par erreur à Nîmes. La famille Moret-Dallet ravie des mots de Juliette sur la fête de l'Enfance, dont le récit paraîtra bientôt dans *Le Devoir*.

Support Le nom de la correspondante, Cros, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Chère Madame ».

Mots-clés

[Aliments](#), [Amitié](#), [Famille](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Rochas d'Aiglun, Albert de \(1837-1914\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Œuvres citées « Nouvelles du Familistère de Guise : 36e fête de l'Enfance », *Le Devoir*, t. 22, 1898, p. 588-601. [En ligne :

<http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.22/589/100/769/0/0>, consulté le 3 octobre 2021]

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(4 septembre 1898, Guise\)](#)

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Guise Familistère 27 septembre 1898

Chère Madame, Gros

J'ai reçu hier votre affectueuse lettre du 24 dont je vous remercie vivement et, j'en ajois, le guise ce printemps dont je vous remercie également. Vous êtes vraiment trop bonne de nous donner toute cette peine.

Nous sommes bien heureuses de l'intérêt que vous trouvez à la lecture des ouvrages de M. de Rocher. Ils me causent aussi la plus vive satisfaction car j'espére qu'on arrivera à démontrer que le plan d'existence sur lequel nous vivons complètement après le rejet du corps matériel est relié au plan de la vie terrestre comme la pensée est reliée à l'action ; que, même incarnés, nous sommes par l'esprit - par la pensée, par la volonté - dans ce plan distinct et que selon le mot de Swedenborg : "la pensée fait la présence, et l'amour, la confection". Nous sommes intimement avec ceux que nous aimons. Je me sens forte par et avec M. Gédin.

J'ai reçu une lettre de votre père en même
temps que celle de vous. Il se proposait de
vous envoyer une lettre qu'Emilie vous
avait adressée à Nîmes (jointe à une
de moi à votre père) croyant que vous y
étiez.

— Nos bonnes paroles touchant le pétard
et l'espérance nous ont fait grand plaisir. Je
vais me mettre immédiatement à la collection
des épreuves du Désir qui vous portent
le salut de la fête.

Un dernier, cher Madame; mon
soeur, ma nièce et moi envoyons à
vous et à Monsieur Cros l'expression
de nos très affectueux sentiments

N. GADIN